

laquelle l'esprit inquiet entrevoit des fantômes, et que revêtent les mondes imaginaires où l'on croit avoir vécu pendant la trop courte durée d'un rêve. Le ciel étincelait; un vent violent, qui semblait sortir de chaque antre et de chaque cavité des montagnes, ébranlait la nature jusques dans ses fondements et augmentait la claire sérénité de l'atmosphère; des étoiles sans nombre filaient et tombaient à l'horizon; les unes, lumineuses et rapides, se pressaient d'éteindre leurs feux dans la mer; les autres, pâles et rêveuses, s'en allaient avec lenteur suivant la courbe de ce beau firmament dont elles semblaient se détacher à regret. A travers le bruit de la tempête, je croyais entendre encore le tumulte du combat, la voix des chefs et les cris des soldats; et, au sein de la mêlée, j'apercevais l'ombre guerrière d'Echtleus, ce héros mystérieux dont parle Pausanias. Il se montra au plus fort du combat sous l'air et le costume d'un paysan, poursuivant les Mèdes et en faisant un grand carnage au moyen d'un soc de charrue, puis, la victoire assurée, disparut subitement. Apollon, consulté par les Athéniens, leur conseilla de rendre honneur au héros Echtleus; ils lui élevèrent à Marathon un monument en marbre blanc. Je me souvenais aussi de la légende du même auteur: Toutes les nuits, dit-il, on entend à Marathon, des cris prolongés, des hennissements de chevaux, et un bruit semblable à celui d'une bataille lointaine. Ceux qui traversent ces lieux, sans savoir que les mânes des Grecs et des Perses se livrent encore dans l'ombre d'invisibles combats, n'ont rien à redouter des esprits; mais ceux qui viennent par curiosité, pour écouter ce qui se passe, ont tout à craindre de leur colère. Je me trouvais dans la catégorie des curieux; et si le temps et les siècles n'avaient aussi couché dans leur tombe les revenants de Marathon, j'aurais été victime de leur fureur, car j'étais venu de loin pour les entendre. Quand je rentrai dans la maison de mon hôte, tout dormait, et je pris aussi un repos nécessaire à la rude ascension du Penthélique que je devais faire le lendemain.

Au sortir de la plaine de Marathon, je repassai devant les gorges de Vrana et je m'engageai dans celles du Penthélique. Le